

# Le MR au mouvement laïque : réconcilions-nous !

**PARTIS** Après les polémiques et divisions, les bleus s'adressent au Centre d'action laïque

- ▶ Le MR et le CAL, le Centre d'action laïque, s'étaient déchirés en juillet dans le débat sur l'IVG.
- ▶ David Clarinval, chef de groupe à la Chambre, intervient.
- ▶ Il pacifie : « La légitimité du CAL n'est pas en cause et notre engagement laïque ne fait pas de doute. »
- ▶ De son côté, Richard Miller retrace le « lien historique » entre libéraux et laïcité.

Les noms d'oiseaux avaient volé entre le MR et le CAL en juillet, et ce ne fut pas une polémique en l'air. Pour rappel, à l'occasion du vote, en commission à la Chambre, sur la dépenalisation (la sortie du Code pénal) de l'IVG, le Centre d'action laïque avait bombardé le MR de récriminations philosophico-politiques, sur le registre : c'est trop peu, vous oubliez votre engagement libéral, vous cédez devant les conservateurs !

Sur ce, au bureau à la Toison d'Or, les bleus s'énerment entre eux, les propos de Charles Michel et d'Olivier Chastel « fuient » dans *La Libre* : le CAL est instrumentalisé par le PS, il est dans les mains de la gauche... Comme nous le disions, la polémique n'est pas un détail. Elle faisait suite à la controverse sur les visites domiciliaires, à celle alimentée en permanence par la com' rude de la N-VA sur l'asile et la migration. Tout cela a donné lieu à une graduelle altération des relations entre le MR et les représentants du monde laïque. Un souci pour les bleus, historiquement des compagnons de route. D'où cette « mise au point » aujourd'hui.

Elle est le fait de David Clarinval, chef de groupe à la Chambre, porte-parole du parti pour le coup. Qui veut rasséréner, pacifier, réconcilier : « Avec le CAL,

*nous avons parcouru un long chemin, et ce sera le cas encore dans les années à venir. »* Il résume : « Alors, oui, c'est vrai, sur le dossier IVG, on a été très surpris de l'attitude du CAL. Nous avions et avons la conviction d'avoir obtenu en juillet un bon accord dans la majorité, alors que le CD&V et la N-VA ne voulaient même pas en entendre parler au départ. Sortir l'IVG du Code pénal, la demande était sur la table depuis longtemps : elle n'a pas été entendue sous les gouvernements précédents, à majorité socialiste, avec Laurette Onkelinx, Elvio Di Rupo... Et nous, ici, on obtient gain de cause, on évite que le texte,

*discuté en parallèle, sur les enfants mort-nés, ne limite en quoi que ce soit le droit à l'IVG, et en plus, on décroche une série d'avancées sur l'avortement, par exemple le fait que le délai de réflexion de six jours peut s'ajouter aux douze semaines durant lesquelles on peut pratiquer l'acte... Et paf!, le CAL monte au créneau avec une agressivité incroyable ! »*

## « La position du MR tout entier »

Voilà pour le passif, éclairé côté bleu. Suit la « mise au point » : « Je peux vous dire que j'ai rencontré Henri Bartholomeeusen, le président du CAL, il y a peu. On a pu mettre à

*plat nos arguments, supprimer des malentendus... Ils n'ont peut-être pas changé d'avis au fond sur l'IVG, c'est leur droit, mais je veux affirmer que cela n'enlève en rien au CAL sa légitimité à s'exprimer au nom des laïcs. Pour le MR, cette légitimité n'est absolument pas en cause. »*

David Clarinval appuie : « C'est la position du MR tout entier. Nous voulons dépasser les polémiques, ne pas refaire la bataille. Nous regrettons que le CAL n'ait pas salué les avancées - ce qu'il aurait peut-être fait si le PS avait été au pouvoir... -, mais cela n'enlève rien à sa légitimité, son rôle, ses combats historiques, que nous avons menés avec eux. »

Plus largement, ce besoin, de la part du MR, de réaffirmer sa proximité avec le monde laïque s'exprime alors que le PS, l'opposition en général, pense à Défi, décrivent le parti bleu comme un

parti conservateur qui a tourné le dos au libéralisme des droits et libertés. David Clarinval recadre : « Tout cela est faux. Ils veulent nous nuire, ils n'y parviennent pas. C'est clair que le gouvernement actuel est libéral-conservateur, nous y avons des responsabilités et, en son sein, nous défendons la laïcité, les libertés. Pensez,

« Le projet sur les visites domiciliaires ? Enterré. »

É. P. Y. THIENPONT

*entre autres, à Olivier Chastel à la présidence ou à Richard Miller à la tête du Centre Jean Gol. Dans la suédoise, nous sommes, je dirais, des libéraux pragmatiques. Nous gérons un pays, cela dans une coalition qui a mis au frigo l'institutionnel - une victoire totale pour nous - et qui applique un programme socio-économique que nous partageons à 100 %. On n'a jamais reconnu autant la patte du MR dans un gouvernement. » Theo Francken (N-VA) soutient que le projet sur les visites domiciliaires n'est pas enterré ? « Il l'est. On peut toujours le sortir sous une prochaine législation, mais il n'y aura pas de majorité au Parlement pour voter ça. » Le scandale Schild & vrienden ne met-il pas en lumière une N-VA structurellement liée à des mouvements extrémistes de droite ? « Chacun doit balayer devant sa porte. La N-VA doit faire le ménage en interne, elle le fait. Mais non, je n'associe pas la N-VA à ces mouvements. A Namur, j'ai exclu un candidat sur une liste MR parce qu'il avait tenu des propos racistes : il avait traité les réfugiés de parasites. Pour vous dire que nous sommes intransigeants, attachés aux libertés, laïcs... libéraux quoi. » ■*

DAVID COPPI

**MISE EN PERSPECTIVE****Miller : « Notre histoire et nos valeurs se confondent avec celles de la laïcité »**

Quel lien historique entre la famille libérale et la laïcité ? Aux commandes du Centre Jean Gol, le bureau d'études du MR, Richard Miller nous guide : « Il faut remonter au XIX<sup>e</sup> siècle. Le parti libéral, qui apparaît en 1846, et le mouvement laïque sont imbriqués, avec un combat commun : l'anti-cléricalisme. C'est l'ADN, la genèse de nos rapports. Par la suite, d'autres facteurs vont intervenir : la révolution industrielle, l'avènement du prolétariat et d'un autre parti à l'engagement laïque, le Parti ouvrier belge, qui deviendra le Parti socialiste. On a alors un trinôme en politique : les catholiques, les libéraux et les socialistes. »

Richard Miller enchaîne : « En ce qui nous concerne, il y a un tournant, en 1968, sous la présidence d'Omer Va-

naudenhove (photo à droite, NDLR) qui ouvre le parti philosophiquement : dorénavant, le combat anticlérical n'est plus la priorité, on accueille toutes les convictions. Il y a donc des libéraux de

toutes confessions, des athées, etc. Le parti libéral est attaché dès lors au combat laïque consistant à séparer les Eglises de l'Etat, et à affirmer la neutralité de celui-ci. On devient un parti capable de réunir des personnes de convictions et religions différentes, croyants et non-croyants. En 2002, quand Daniel Ducarme crée le MR, c'est un prolongement de cela : on est un « mouvement », donc on est ouvert. En fait, l'ambiguïté demeure du côté du mouvement laïque, où le combat anticlérical est vivace, même si l'on s'oriente là aussi vers un combat visant avant tout la neutralité de l'Etat. Bref, si je devais résumer en une formule : le MR est profondément laïque au sens, je l'ai dit, de la neutralité de l'Etat, c'est-à-dire la neutralité pour l'Etat, pas la neutralité pour les personnes, qui, elles, ont le droit d'avoir leurs convictions. » Voilà pour l'histoire. Quid des va-

leurs ? Le MR a-t-il délaissé son engagement « libéral » ? Richard Miller argumente : « Prenez la brochure officielle du CAL. Ils énoncent les valeurs de la laïcité, dans cet ordre : la liberté, l'égalité, la solidarité, l'humanisme, l'altérité. Toutes ces valeurs sont ancrées au MR. Les libertés, c'est

consubstantiel. L'égalité, on y travaille en voulant la croissance, la création de richesses, pour améliorer la condition sociale - je sais qu'il y a débat, tant mieux, mais je soutiens que nous avons les bons arguments. Les valeurs de la laïcité sont les valeurs du MR. » Oui, mais : le partenariat avec la N-VA n'abîme-t-il pas l'engagement libéral, malgré tout ? « J'inverse le propos : heureusement que les libéraux sont au gouvernement et qu'ils ont pris leurs responsabilités, ce qui empêche les dérives. Plus largement, on n'a jamais eu autant besoin des libéraux face aux dangers qui montent en Europe. Eux seuls peuvent arrêter les populistes et les fascistes. »

D.CI